

## BILAN 2002

Le projet, né du désir d'aider la famille très étendue d'une Ougandaise, établie à Genève, ayant perdu 5 frères et soeurs à cause du sida, a permis de financer la scolarité de 22 enfants pendant l'année civile 2002, soit 4 universitaires, 4 au collège professionnel, 8 au collège et 6 en primaire. 3 étudiants terminent leurs études cette année et 2 apprentis ont reçu leur diplôme et trouvé du travail. Tous les autres enfants sont allés régulièrement en classe et ont passé dans le degré supérieur, (l'année scolaire commence début février). Nous recevons les copies des carnets scolaires et chacun d'eux nous a envoyé un « rapport de progrès » à la fin de l'année, ce qui nous a notamment permis de lire qu'une matière enseignée s'intitule « divinity » (théologie) (!).

Pour les écoliers au collège, les transports, les livres et le repas de midi, (une assiette de céréales, 0,40 frs), sont également pris en charge. Ainsi tout l'argent reçu a été intégralement utilisé pour la scolarité, ceci impliquant parfois des frais annexes, tels que trois rouleaux de papier hygiénique pour l'école, 1frs, (pour lesquels nous avons un reçu !). Une paire de chaussures a été payée pour un garçon: le pont menant à son école s'est écroulé à la saison des pluies, (le pont n'est toujours pas reconstruit...) il a donc dû changer d'école, aller en ville et prendre le bus... à pieds nus !

Le compte de chèque mis à disposition par Holy Trinity Church a fonctionné 2 mois, puis a été remplacé par le propre CCP de l'association. Le transfert d'argent en Ouganda se fait actuellement de main à main pour éviter de payer les commissions bancaires, allant jusqu'à 10%. A Genève, un taux préférentiel pour le change en dollars a été obtenu. Une transparence totale des paiements est établie grâce à tous les reçus des divers établissements scolaires et autres frais que nous demandons et obtenons, même au rythme africain !.. Les comptes 2002 vous sont présentés sur la dernière page : ils ont été revus, bénévolement, par une fiduciaire, qui nous a assuré que tout joue au centime près.

Nous travaillons directement avec les écoles en Afrique et un membre du comité ira régulièrement sur place pour surveiller le bon fonctionnement du projet. La totalité du travail de gestion se fait à titre bénévole, il n'y a donc aucune dépense à titre salarial, ni de

déplacement. Le travail du comité est centré sur le suivi scolaire des jeunes, l'utilisation totalement adéquate de l'argent versé et l'extension de l'aide de SidEcole . Nous sommes confrontées aux mêmes questions que les autres ONG : jusqu'où faire confiance ? qui choisir parmi tous ceux et celles dont nous recevons les dossiers ? sans oublier que nous devons prendre en compte la dimension du temps africain qui s'écoule plus lentement que chez nous ...

Grâce à l'accueil positif reçu des privés et des communautés publiques, ce projet a pu prendre de l'ampleur en Ouganda et en Zambie. En effet, nous avons pu élargir notre action : SidEcole s'est fixé comme but de parrainer environ 10 enfants de plus en Ouganda, hors du cadre de la famille de départ ; dans une même région, Jinja, pour faciliter le suivi administratif et scolaire.

D'autre part une opération de coopération et de développement avec la communauté de Mkasanga, un village de Zambie, pays également très touché par le VIH, est en cours. En effet à la suite d'un voyage dans ce pays par un membre du comité, une extension de SidEcole a débuté : assurer à 9 enfants complètement orphelins le matériel scolaire pour l'école primaire qui se trouve dans le village ( 6 classes accueillent environ 360 enfants), payer la scolarité de 4 jeunes pour le collège et la formation de 2 étudiants, pendant une année, futurs maîtres d'école qui reviendront au village ; ceci permettra d'ouvrir un nouveau degré en secondaire dans le village : ainsi tous les enfants bénéficieront de l'enseignement dans la première classe du supérieur dès 2004. Les revenus de Mkasanga (proche de Mfuwe), sont très précaires (céréales essentiellement) et aucun habitant ne peut assumer les frais scolaires hors du village ; l'école assure une tâche de formation (en relation avec l'Unesco) et d'enseignement à propos du Sida, la finalité de SidEcole trouve donc ici également une nouvelle ouverture.

Les critères d'attribution de l'aide de SidEcole restent toujours les mêmes : aider les orphelins de deux ou d'un parent décédés du sida, en favorisant la scolarisation d'abord à l'école primaire, puis en secondaire et en apprentissage et finalement à l'université. Dans chaque cas les souhaits des donateurs ont toujours été respectés. Au-delà de la scolarisation, rendre possible l'accès à l'école au plus grand nombre d'enfants est aussi le moyen de prévenir et d'informer et par là, nous l'espérons, de limiter l'extension de la maladie.